

PARCOURS MONTSÛRS

PAYS DE LA LOIRE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

Situé en fond de vallée, aux abords de deux anciennes voies probablement d'origine romaine, le bourg de Montsûrs est devenu, à l'échelle régionale, un véritable carrefour économique.

Crédits photos Couv.

Lavoir du Gué des Barres
et église des Trois Maries
© PAH/CD53

Maquette

Diabolo, le studio
d'imprim'Services
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds
2015

SOMMAIRE

4 LE BOURG DE MONTSÛRS

6 LA FORMATION DU VILLAGE

10 LES TRANSFORMATIONS DU PAYSAGE URBAIN

14 LES INDUSTRIES

17 MAIS AUSSI...

19 PLAN DE SITUATION

LE BOURG DE MONTSÛRS

AU CŒUR DE LA VALLÉE

La commune de Montsûrs se situe dans l'Est de la Mayenne, à 21 km de Laval. Elle se développe le long de la Jouanne, dans une vallée dominée par les collines, dont celles de Saint-Martin, du château et de Saint-Nicolas. Au nord, sur la rive droite de la rivière, s'étend la plaine de Crotigné. Montsûrs est le point de départ et d'arrivée de nombreuses routes menant notamment à Jublains, Laval, Mayenne ou Sainte-Suzanne.

GRÈS ET GRANITE

Le sol de la partie Nord de la commune appartient au massif de Véloché, composé principalement de granite. Le reste du territoire comprend un mélange homogène de schiste et de grès, avec localement quelques massifs de calcaire. Du 19^e à la fin du 20^e siècle, la pierre tendre était utilisée pour la fabrication de chaux hydraulique dans les fours de Méral et de Buron (aujourd'hui détruits). Principale production du village à l'époque, la chaux de Montsûrs était réputée pour ses qualités constructives.

LE « MONT SÛR »

Les premières mentions de Montsûrs « *Monte Sodeuris* » ou « *Monte Sadoveris* »

apparaissent au 9^e siècle dans la Gesta Aldrici mais ne semblent pas totalement fiables aux yeux des historiens. En revanche, au 10^e siècle, le cartulaire d'Évron atteste la présence d'une « *Ecclesia santi Martini de Monte Securo* », église Saint-Martin de Montsûrs. Le « *château de Montseures* », bien que plus ancien, n'apparaît qu'en 1386 dans un manuscrit et la ville de « *Montseur* » en 1444. C'est sous la dénomination « *Monsoeurs* » qu'elle figure sur la carte de Jaillot (1706), et c'est seulement dans la seconde moitié du 18^e siècle que l'on trouve le nom actuel sur la carte de Cassini.



1. Carte
de Jaillot
(1706),
extrait
© AD53

2. La rivière
la Jouanne
à Montsûrs
© B. Boufflet

LA FORMATION DU VILLAGE

LA PHYSIONOMIE ACTUELLE DU VILLAGE EST LE RÉSULTAT DE LA JONCTION DE TROIS PRINCIPAUX PÔLES DE DÉVELOPPEMENT, PROGRESSIVEMENT CONSTITUÉS AU COURS DES SIÈCLES.



1. La tour de la Fuye

© PAH/CD53

LE BOURG PRIMITIF : L'ANCIENNE ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-MARTIN

Un bourg s'est d'abord formé autour de l'église paroissiale de Saint-Martin, au sommet d'une colline. Cet édifice roman du 10^e siècle au chevet plat remplaçait une construction primitive, datant probablement du siècle précédent, bâtie par les moines d'Évron sous la direction de saint Aldric, évêque du Mans. Après avoir connu quelques remaniements au cours du temps, l'église a été abandonnée en 1855 au profit d'une nouvelle construction élevée à l'emplacement de l'ancien château. Il n'en reste aujourd'hui que le chœur qui ouvrait sur la nef par une arcade en plein cintre encore visible, et qui renferme un retable en bois de 1722, réalisé par Le Bourdais. Le sol porte encore la trace de nombreuses dalles funéraires, certaines comportant des croix nimbées.

UN CHÂTEAU DÉMEMBRÉ

Établi de l'autre côté de la vallée du Vesnard, le deuxième pôle majeur était constitué par le château et son enceinte appartenant aux seigneurs de Laval. De type éperon barré, il présentait sur trois faces des escarpements naturels renforcés par de profondes douves

alimentées par le Vesnard et la Jouanne. Du côté du plateau, au nord-est, il était protégé par une motte autrefois surmontée d'une tour en bois. De la motte, subsiste une élévation de 230 m de circonférence à la base et s'élevant à plus de 44 m. Au pied de la motte, le quartier du Marchis accueillait foires et marchés.

Des remparts maçonnés ont plus tard remplacé l'enceinte de bois. Flanqués de plusieurs tours rondes ou carrées, ils s'étendaient sur 1 200 à 1 500 mètres et étaient percés de trois portes. Malgré les ravages causés par les Anglais durant la guerre de Cent Ans (en 1426 et 1434 notamment), les vestiges de cinq de ces tours ainsi que ceux du château (une chapelle et la grande salle d'honneur) étaient encore visibles au début du 19^e siècle. De nos jours, seules les tours de la Fuye, transformée en habitation, et Renaise, en bas de la rue de Sainte-Suzanne, sont encore debout. Ce sont là les uniques vestiges du château qui a été totalement détruit dans les années 1850 pour la construction de la nouvelle église paroissiale.

L'ÉGLISE DES TROIS MARIES

Depuis fort longtemps, les habitants se plaignaient de deux problèmes majeurs : la difficulté d'accès à l'église Saint-Martin et



l'étroitesse de celle-ci. En 1852, le conseil municipal décide donc d'ériger une nouvelle église à l'emplacement même de l'ancienne chapelle seigneuriale des Trois Maries. Devenue collégiale en 1387, elle avait été restaurée par deux fois après le passage des Anglais à la fin du Moyen Âge. Malgré la renommée de ce lieu de pèlerinage, la chapelle est détruite entre 1833 et 1855 et remplacée par un édifice de style néo-roman en calcaire et moellons réalisé par l'architecte départemental Renous. À l'intérieur, se trouvent deux retables de bois et les statues des Trois Maries, issues de la chapelle seigneuriale, ainsi que celle de saint Martin offrant son manteau, provenant de l'ancienne église paroissiale. Le bâtiment perdra sa flèche en 1905, remplacée par un toit en pavillon de moindre hauteur.



UN FAUBOURG ÉLOIGNÉ

Enfin, la troisième partie du village était formée par le faubourg de Crotigné, dans la plaine, sur la rive droite de la Jouanne. Tout comme la paroisse Saint-Martin, ce fief appartenait aux seigneurs de la Chapelle-Rainsouin. Au 15^e siècle, le faubourg possédait une aumônerie destinée à accueillir les pauvres et les pèlerins.

2. Vestiges de l'église Saint-Martin

© PAH/CD53

3. Retable dans le chœur de l'église Saint-Martin, 1722

© PAH/CD53

4. La tour Renaise

© PAH/CD53



1. L'église des Trois Maries domine le bourg

© PAH/CD53

2. L'église des Trois Maries, clocher actuel

© PAH/CD53

3. L'église des Trois Maries avec sa flèche

© PAH/CD53

4. L'église des Trois Maries, détail

© PAH/CD53





5

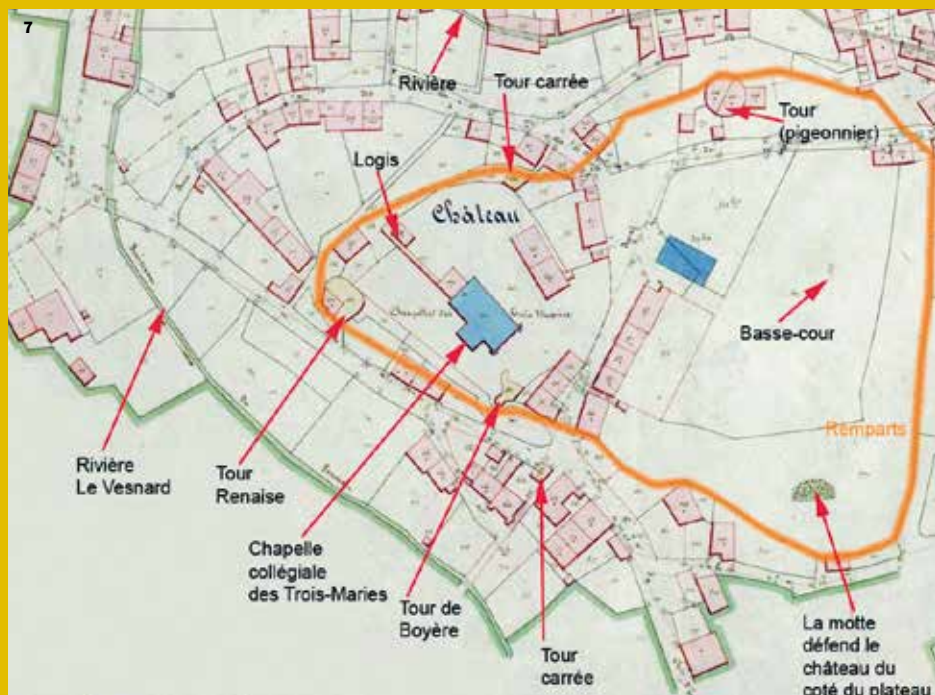


6

5. Saint Martin partageant son manteau
© PAH/CD53

6. Les Trois Maries
© PAH/CD53

7. Tracé des anciens remparts
(d'après Dominique Éraud)



7

LES TRANSFORMATIONS DU PAYSAGE URBAIN

AU FIL DU TEMPS, LE VILLAGE VA SUBIR DIFFÉRENTES RÉORGANISATIONS, NOTAMMENT À LA FIN DU MOYEN ÂGE ET AU COURS DU 19^e SIÈCLE.

LA CRÉATION DE LA GRANDE-RUE

À la fin du Moyen Âge, les douves du château sont asséchées et comblées afin de mettre en place un nouveau pôle de développement et d'attraction : la Grande Rue. Le long de ce nouvel axe, les maisons vont s'installer sur des parcelles étroites et tout en longueur. Derrière la maison principale se trouvaient les dépendances ou d'autres demeures plus modestes auxquelles on accédait par de petits passages entre deux bâtisses, ouvrant sur des cours intérieures comportant en général un puits.

Sous l'Ancien Régime, la Grande Rue devient un lieu important d'échanges économiques. Preuve de cet essor, certaines maisons à porche sont munies d'avancées sur la rue et bénéficient ainsi d'un espace couvert propice au commerce.

LA RESTRUCTURATION URBAINE DU 19^e SIÈCLE

Le 19^e siècle sonne l'heure de la modernisation qui va porter sur l'amélioration de la circulation, l'embellissement de la ville et tentera de répondre aux soucis hygiénistes de l'époque. Dans la Grande Rue, de nouvelles habitations aux façades homogènes remplacent, sur les parcelles médiévales, les anciennes maisons. On ne se contente pas de restructurer les voies existantes : une nouvelle route, percée en



**1. Ruelle entre deux maisons
de la Grande-Rue**

© AD53

2. La Grande-Rue

© AD53

**3. Maison en brique
du 19^e siècle
rue des Quatre-Ceufs**

© AD53

4. La gare au 19^e siècle

© AD53



1



2



3



4



**1. La mairie-école
au 19^e siècle**
© AD53



**2. Le lavoir
du Gué des Barres**
© PAH/CD53

**3. La mairie de Montsûrs,
route de Saint-Cénéry**
© PAH/CD53



3

direction de Sablé, supplantant l'ancienne rue de Malicorne. Le long de cet axe, se développe un habitat résidentiel et commercial moderne. L'hôtel, à l'angle de la rue, offre un repère visuel fort et un modèle architectural à suivre. Deux autres quartiers profitent de ces aménagements. À Saint-Nicolas, le champ de foire devient le nouvel espace économique de la ville, et l'arrivée du chemin de fer (ligne Paris-Brest) entraîne la création d'une zone marchande et résidentielle, le quartier de la gare.

LA MAISON DE BRIQUES

Cette habitation, installée dans la rue de Sainte-Suzanne, s'inscrit dans la perspective de la rue des Quatre-Œufs. Elle est le témoin de la vogue de la brique à la fin du 19^e siècle. Le matériau, bon marché, permet de créer de nombreux effets de polychromie et est utilisé pour souligner les lignes de l'architecture (encadrements des ouvertures, corniches ou couvertures).

LA MAIRIE

Également percée au 19^e siècle, la route de Saint-Cénéry est bordée de maisons aux dimensions supérieures à celles de la Grande Rue. La mairie, construite en 1856-1857, est accompagnée de l'école de garçon, selon un programme fréquent de ce temps. C'est au

cours de ce siècle que l'influence des institutions administratives se développe et que le conseil municipal est transféré dans un bâtiment particulier, prévu à cet effet. La mairie est un édifice de prestige, symbole de la République et se doit donc d'être marquante. Elle est séparée de la rue par un emmarchement et présente un avant-corps central en calcaire, surmonté d'un fronton triangulaire. Initialement, la cour de l'école aujourd'hui réaménagée en parvis, était protégée de la circulation par une grille de clôture.

AU LAVOIR

En matière d'hygiène, le 19^e siècle est marqué par l'apparition des lavoirs. On en trouve plusieurs à Montsûrs, privés ou publics, et le mieux conservé d'entre eux est celui du Gué des Barres, datant de 1899. Il s'agit d'un type courant, positionné le long de la rivière, avec un toit en appentis contre les intempéries. Il est constitué de cinq planchers qui se relèvent ou s'abaissent avec un treuil selon le niveau de l'eau et de margelles pour poser le linge. Peu à peu abandonnés au 20^e siècle, les lavoirs sont aujourd'hui devenus des éléments emblématiques du patrimoine local et sont souvent mis en valeur par les communes.

LES INDUSTRIES

BIEN QU'À DOMINANTE RURALE, LA COMMUNE A SU DÉVELOPPER DES INDUSTRIES DIFFÉRENTES QUI LUI ONT PERMIS DE SE FAIRE CONNAÎTRE ET D'ENRICHIR QUELQUES ENTREPRENEURS.

L'INDUSTRIE DE LA TOILE DE LIN

Dès la fin du 15^e siècle, Montsûrs et plus généralement le Bas-Maine, étaient connus pour leur production de toile. Le lin était battu, puis tissé dans des ateliers dont il reste les traces dans le bourg. Dans la rue de Sablé, une maison en moellons du 17^e siècle abritait des tisserands et leurs métiers. Pour ce faire, le premier étage était surélevé afin de pouvoir aménager le rez-de-chaussée en cave semi-enterrée, ouverte de trois petites baies, pour conserver l'humidité nécessaire au tissage du lin. On remarque aussi en façade la présence caractéristique d'une grande baie aux encadrements de granite, décorée d'une moulure et portant les trous d'une ancienne grille de protection. Le tissage du lin connaîtra un essor considérable sous l'Ancien Régime, avant d'être concurrencé par l'importation du coton étranger.

LES TRANSPORTS ROUTIERS

Au lendemain de la Première Guerre Mondiale une nouvelle entreprise voit le jour rue de Gesnes : les Transports Maurice Bouessé (TMB). Ateliers, maisons ouvrières, résidences des ingénieurs et des directeurs s'installent le long de la voie. Transportant pierre, charbon et chaux dans tout l'Ouest et

jusqu'à Paris, l'entreprise va rapidement se développer. Vitrine de cette réussite, le siège social présente une physionomie proche de celle d'une gare. Quelques pas plus loin, se trouvent des maisons jumelles et mitoyennes, dans l'esprit des villas de la Belle Époque. Elles présentent un jeu de volumes et de décrochements, ponctué par des touches colorées de briques et de terre cuite sculptée, et sont entourées d'un petit jardin, très apprécié à l'époque.

Si les TMB ont cessé leur activité, les transports Robin poursuivent la tradition. Initialement implanté au n° 6 de la rue de Gesnes, le siège social est à présent à Mayenne.



**1. Maisons bourgeoises
route de Gesnes**

© PAH/CD53

2. Maison de tisserand

© PAH/CD53

**3. Siège social
des transports Maurice Bouessé**

© PAH/CD53



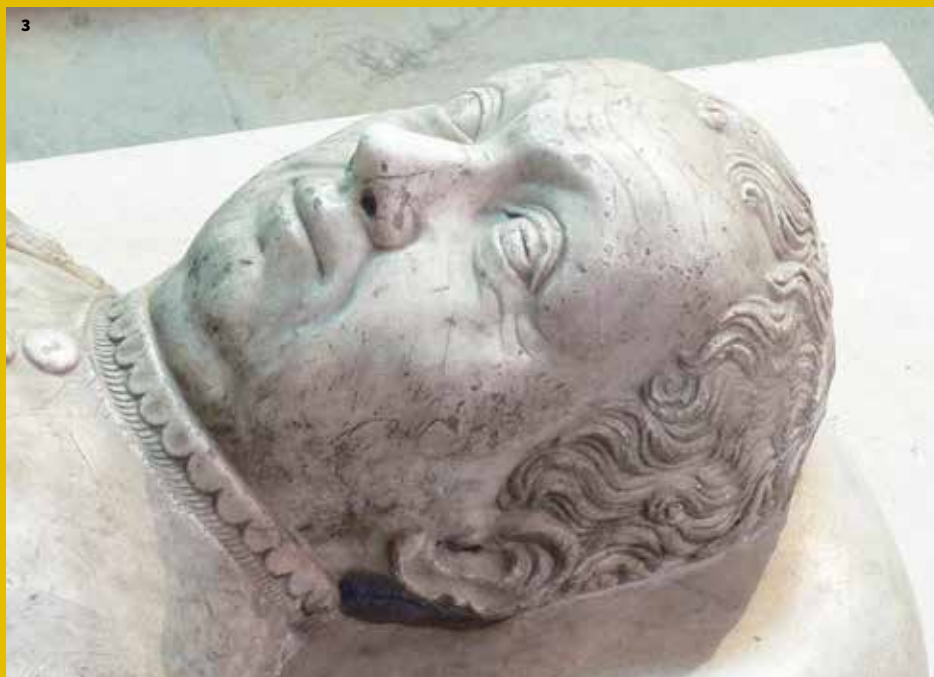


**1. Blason de
Bertrand Du Guesclin**
© PAH/CD53



2. L'abbé Angot
© AD53 IIFI 00986

**3. Gisant de
Du Guesclin
à Saint-Denis**
© PAH/CD53



MAIS AUSSI... © © ©

PLUSIEURS PERSONNALITÉS DE L'HISTOIRE DE FRANCE OU DU DÉPARTEMENT SONT INTIMEMENT LIÉES À LA VILLE DE MONTSÛRS.

BERTRAND DU GUESCLIN (1320-1380) ET ANDRÉ DE LOHÉAC (1408-1486)

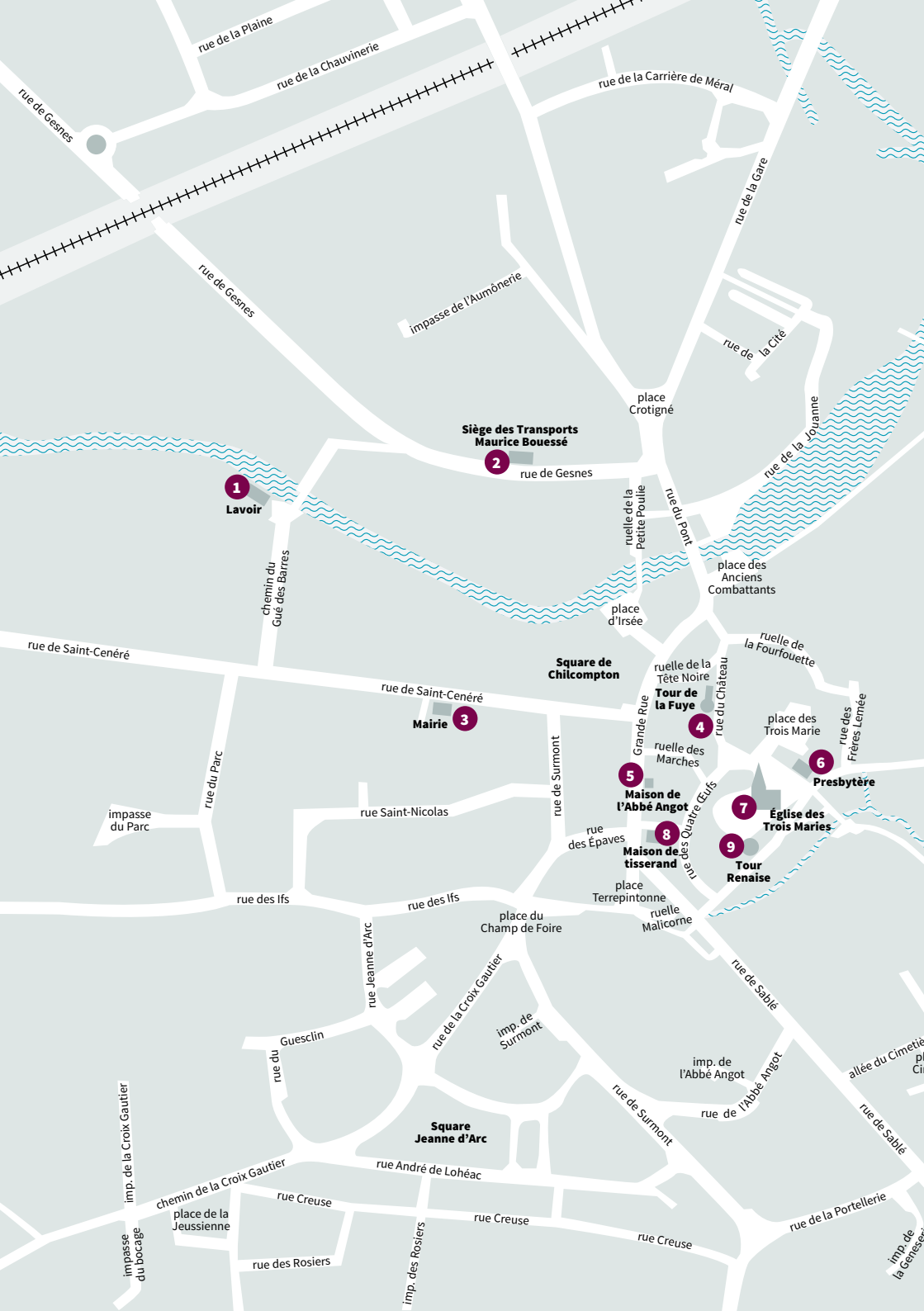
Pendant la guerre de Cent Ans, en 1374, Jeanne, fille d'André de Laval, épouse Bertrand Du Guesclin, célèbre chevalier breton et connétable du roi de France. Celui-ci demeurera à Montsûrs pendant six ans, avant de repartir en guerre en 1380, année où il mourra durant le siège de Châteauneuf-de-Randon en Lozère.

Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne.

En 1384, Jeanne épouse en secondes nocces Guy XII de Laval. De cette union naîtront Guy et Anne, qui épousera Jean de Montfort (Guy XIII) et donnera naissance à André de Lohéac en 1408, au château de Montsûrs. Après s'être illustré très tôt dans les combats contre les Anglais avec l'épée de Du Guesclin, il deviendra l'un des compagnons de Jeanne d'Arc. Il assistera à ses côtés au sacre de Charles VII à Reims, en 1429.

L'ABBÉ ANGOT

Le plus grand historien de la Mayenne au 19^e siècle est né à Montsûrs en 1844, au 57 de la Grande Rue où l'on peut voir une plaque commémorant l'événement. Il est l'auteur de nombreuses études dont la plus célèbre, devenue une référence, s'intitule



1
Lavoir

2
Siège des Transports Maurice Bouessé

3
Mairie

4
Tour de la Fuye

5
Maison de l'Abbé Angot

6
Presbytère

7
Église des Trois Maries

8
Maison de Tisserand

9
Tour Renaise

rue de Gesnes

rue de la Plaine

rue de la Chauvinerie

rue de la Carrière de Méral

rue de Gesnes

impasse de l'Aumônerie

place Crotigné

rue de la Gare

rue de la Cité

rue de la Joanne

place des Anciens Combattants

place d'Irsée

ruelle de la Petite Pouille

rue du pont

chemin du Gué des Barres

rue de Saint-Cénére

rue de Saint-Cénére

Square de Chilcompton

ruelle de la Tête Noire

ruelle de la Fourfolette

place des Trois Marie

rue des Frères Lémée

rue du Parc

impasse du Parc

rue Saint-Nicolas

rue de Surmont

Grande Rue

ruelle des Marches

Église des Trois Maries

rue des Ifs

rue des Ifs

rue des Epaves

place Terrepintonne

ruelle Malicornne

place du Champ de Foire

rue de Sablé

Guesclin

rue Jeanne d'Arc

rue de la Croix Gautier

imp de Surmont

Square Jeanne d'Arc

imp de l'Abbé Angot

rue de l'Abbé Angot

imp. de la Croix Gautier

chemin de la Croix Gautier

rue André de Lohéac

rue de Surmont

place de la Jeussienne

rue Creuse

rue Creuse

rue Creuse

rue de la Portellerie

rue des Rosiers

imp. des Rosiers

imp. de la Genesee

MONTSÛRS

« PLAN DE SITUATION »

- 1 Lavoir
- 2 Siège des Transports Maurice Bouessé
- 3 Mairie
- 4 Tour de la Fuye
- 5 Maison de l'Abbé Angot
- 6 Presbytère
- 7 Église des Trois Maries
- 8 Maison de tisserand
- 9 Tour Renaise
- 10 Cimetière
- 11 Chapelle Saint-Martin



« L'ARCHITECTURE C'EST DE LA MUSIQUE FIGÉE. »

Johann Wolfgang Von Goethe, 1749-1832

Laissez-vous conter Coëvrons- Mayenne, Pays d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil des villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

Coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Coëvrons-Mayenne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine

ainsi que la qualité de leurs actions. De la Préhistoire à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 180 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Laval, Le Mans, Angers, Vitré, Fougères, Rennes, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte et Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; le Perche Sarthois, la Vallée du Loir et le Pays du Vignoble Nantais bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements, réservations

Pays d'art et d'histoire
1, rue Fouquet de la Varenne
53270 Sainte-Suzanne-et-Chammes
Tél : 02 43 58 13 05 ou 02 43 58 13 06
coevrons-mayenne@lamayenne.fr

Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

1, rue Fouquet de la Varenne
53270 Sainte-Suzanne-et-Chammes
Tél : 02 43 58 13 00
www.chateaudesaintesuzanne.fr

